

# RAPPORT DE MISSION

## MISSION REPORT

Dr Karim Ben Jebara, Chef du service de l'information sanitaire

Dr Daniel Chaisemartin, Chargé de mission auprès du Directeur Général  
FAO (Rome), Italie

Dates de la mission/Dates of the meeting : 17 et 18 septembre 2003

---

### **Objet de la mission / aim of the meeting :**

Suite à la réunion à Genève (18 et 19 mars 2003) du groupe de gestion FAO-OIE-OMS relatifs au système d'alerte précoce mondial et de réponse pour les principales maladies animales (GLEWS), la FAO avait demandé qu'une nouvelle réunion soit réalisée à Rome pour poursuivre les travaux. Compte tenu des emplois du temps chargés, la mission initialement prévue fin juin 2003 avait été reportée. Suite à de nouvelles demandes de réunion par la FAO, il a été décidé que l'OIE devait participer à ladite réunion tout en s'assurant qu'aucun engagement contraire aux objectifs de l'OIE et aux accords conclus lors de la tripartite de février 2003 ne serait pris.

### **Résumé / Summary:**

La session a été introduite par Mr Samuel Jutzi. Il souhaite que, dans le cadre des travaux FAO-OIE-OMS, nous puissions exploiter les moyens électroniques comme ceux présentés au cours de cette session, les projets présentés étant considérés comme ayant trait à l'alerte précoce et pouvant être utiles à ces travaux. Il souhaite que le système FAO-OIE-OMS à mettre en œuvre soit aussi simple que possible et que son fonctionnement et argumentation permettent de convaincre les donateurs potentiels que ce système est bon et utile.

Le programme de la session organisée par la FAO était composé de présentations à l'OIE et l'OMS (Andrea Ellis) d'une série de projets qui sont réalisés par la FAO et ensuite de discussions sur le système d'alerte précoce mondial et de réponse pour les principales maladies animales (GLEWS).

#### 1. 1<sup>ère</sup> journée : présentation des projets

Au cours de la journée de présentation, l'OIE a pu exposer ses objectifs sur l'amélioration du système d'information sanitaire, concernant la recherche active et l'exploitation des données, avec notamment la production de cartes pour les différentes maladies.

De même, l'OMS a réalisé une rapide communication orale sur ce qu'elle avait comme système de recherche d'informations (exploitation de Promed et Gphin), sur le réseau GOARN et les réunions hebdomadaires entre les services concernés.

Suite à la présentation de l'OIE, les représentants de la FAO ont demandé comment pouvoir accéder directement aux données de l'OIE (ils veulent accéder directement à la base de l'OIE). L'évolution de la liste des maladies présente

dans le code sanitaire des animaux terrestres a aussi été évoquée en indiquant que le nouveau système de l'OIE devrait être mis en œuvre à partir de 2005.

Les présentations effectuées par la FAO sont résumées comme suit :

**- présentation par M. Claude Roy de "FAO Global Early Warning system workstation"**

C'est un système prévu pour les analystes, consultants et la communauté des financeurs. Il capture des données et permet des analyses soit des informations obtenues au travers d'autres projets, comme AGROMET, soit des informations qualitatives enregistrées par des analystes ou consultants (saisie de données sans contrôle informatique de cohérence entre elles ni de garde-fous car le responsable du projet rappelle que les gens effectuant ces saisies et modifications sont des experts et ils doivent savoir ce qu'ils font)

Les données sont enregistrées dans une base Oracle et la représentation graphique est réalisée à partir de l'outil « KIMS » de la FAO.

Ce système est pour l'instant interne à la FAO et est utilisé par 5 analystes. Les travaux de cette dernière version du projet ont débuté il y a environ 8 mois.

**- présentation par M. Joachim Otte de GLiPHA (Global Livestock Production and Health Atlas)**

Le système est basé sur l'exploitation de bases de données et de recueils d'informations. Les données recueillies sont validées et insérées dans une base Microsoft Access et présentées aux utilisateurs sous forme de représentations cartographiques avec les outils « KIMS/KIDS » de la FAO. Les projections réalisées sont soit mondiales soit régionales (ensemble de pays) soit nationales ou sub-nationales (cas pour 8 pays en Afrique, 11 pays en Asie et 2 en Amérique du Sud). Les différentes couches thématiques présentées sont notamment les ressources bio-physiques, les éléments socio-économiques, la population animale, la santé animale.

Les nouveaux développements envisagés de Glipha sont : améliorer le système de navigation, automatiser l'analyse de certains paramètres, édition et mise à jour en ligne.

Concernant la mise à jour des données, il s'agit d'une mise à jour annuelle pour la population animale et d'une mise à jour tous les 5 ans pour les surfaces et ressources physiques. Les représentations géographiques prises en compte sont celles issues du projet des nations unis

NB : un intervenant de la FAO a demandé s'il ne serait pas plus facile pour les données de santé animale d'avoir directement accès à la base de données de l'OIE => réponse : les données à jour et validées sont présentées dans l'interface Handistatus du site WEB de l'OIE.

NB : suite à une question concernant une représentation cartographique fautive de la Fièvre Aphteuse pour l'Europe en 2001, le représentant de la FAO indique que ce sont les données transmises par le pays à l'OIE qui ne sont pas à jour. D. Chaisemartin lui a répondu que la France avait notifié en temps utile pour la Fièvre Aphteuse et que ces données étaient bien prises en compte sur les représentations de l'OIE.

**- présentation par Mme Jenny Riches du projet FIVIMS (Food Insecurity and Vulnerability Information and Mapping Systems)**

Un des objectifs de ce projet est d'améliorer l'exploitation des données du système d'information sur l'insécurité alimentaire. Le travail du secrétariat assuré à la FAO du groupe de travail inter-agences sur la vulnérabilité de la population et l'insécurité alimentaire est d'aider les différentes structures, ministères et organisations, d'un pays à partager leurs informations dans ce domaine

d'insécurité alimentaire. La FAO ne collecte pas de données mais aide les pays sur la gestion de l'insécurité alimentaire.

Pour les représentations cartographiques, FIVIMS exploite Geonetwork (cf présentation synthétique ci-dessous)

Ce travail a été lancé il y a 5 ans. La question de crédibilité et d'utilisation de ce système se pose toujours.

**- présentation par M. Jan Slingerbergh du système de modélisation pour la Fièvre Aphteuse**

En fait, la présentation a surtout porté sur la présentation d'une projection pour 2030 des besoins en protéines de la population. La présentation est réalisée à partir de données récupérées de travaux de consultants et d'universités.

Concernant la Fièvre Aphteuse, la présentation a porté sur la modélisation des productions agricoles et la représentation des mouvements « culturels » des animaux au sein de pays ou entre pays, comme par exemple les transhumances ou déplacements de population humaine avec leurs animaux.

**- présentation par M. Jeroen Ticheler de Geonetwork ([//www.fao.org/geonetwork](http://www.fao.org/geonetwork))**

Geonetwork est un portail permettant d'exploiter des données cartographiques et de les intégrer dans d'autres cartes avec des couches thématiques contenant des données provenant d'autres sources. Ce portail respecte la norme ISO 19115 pour la standardisation des métadonnées des systèmes géographiques et les standards de l'OpenGis Consortium (regroupement de sociétés définissant des recommandations pour l'« interopérabilité » entre les systèmes d'information géographique).

Il y a des interrelations entre Geonetwork Portal, UNEP.net Portal (portail « géographique » des nations unies) et WFP (World Food Programme) WAM geonetwork portal.

**- présentation par M. Michele Bernardi du système AGROMET**

Ce système permet de réaliser des représentations géographiques de données recueillies notamment par satellite pour la définition du climat avec application d'un modèle mathématique sur des données. Les résultats sont dits estimés car bien que 32 000 stations puissent donner des informations, les stations de météorologie dans certaines régions ne fonctionnent pas (ex : Afghanistan, Irak) ou certaines zones ne sont pas suffisamment recouvertes. Les données sont analysées par période de 10 jours par mois, ce qui conduit à la définition de 3 périodes de présentation : du 1<sup>er</sup> au 10 de chaque mois, du 11 au 20 de chaque mois, du 21 à la fin du mois.

3 sites sont intéressants à examiner sur ce sujet : [//metart.fao.org](http://metart.fao.org) ; [//pecad.fas.usda.gov/cropexplorer](http://pecad.fas.usda.gov/cropexplorer) ; [//edcsnw4.cr.usgs.gov/adds](http://edcsnw4.cr.usgs.gov/adds)

Il nous indique qu'un programme dénommé RANET permet de préparer des données climatiques, de les transmettre par satellite à un endroit déterminé, ces données étant ensuite converties en langage local qui est diffusé par des systèmes radio (ce projet fonctionne pour l'Afrique, l'Asie et le Pacifique).

La FAO a produit un CD il y a 4 ans (FAOclim-2) qui permet d'exploiter une base de données contenant de nombreuses informations climatiques. Ils sont en train de réaliser un FAOclim 2003 qui aura une interface Internet.

**- présentation par M. Vincent Martin des évolutions d'Empres**

Le système de recherche d'informations d'Empres a été modifié pour évoluer d'une base Microsoft Access vers une base Oracle avec une interface Internet pour l'enregistrement et le suivi des « rumeurs » ou informations officielles, ce produit n'étant exploitable qu'en interne au sein de la FAO. La FAO utilise

maintenant Gphin pour la recherche d'informations, la FAO ayant estimé que le produit avait suffisamment évolué pour maintenant s'y abonner.

Les fonctionnalités additionnelles envisagées sont : des liens avec les autres applications de la FAO, un système de vérification des foyers en liaison avec le GLEWS avec développement d'un mécanisme de partage des informations, une représentation géographique des risques pour des maladies prioritaires. Karim Ben Jebara a indiqué que la séparation entre le programme EMPRES et le GLEWS n'était pas claire et a demandé si un travail avait été réalisé pour mieux définir leurs rôles respectifs. Vincent Martin était d'avis qu'il fallait effectivement revoir le programme EMPRES à la lumière du GLEWS.

## 2- 2<sup>ème</sup> journée : discussion sur le système d'alerte précoce mondial et de réponse pour les principales maladies animales (GLEWS)

Cette journée s'est déroulée avec tout d'abord une présentation par Mike Robson du portail « IPFSAPH ». Au cours de cette présentation, D. Chaisemartin a transmis une copie du relevé de décision de la réunion du 9 juillet 2003 qui a permis de fixer les différents accords et travaux à réaliser sur ce portail. Suite à cette présentation, Andrea Ellis a demandé si l'OMS ne pouvait pas être partie prenante à ce portail. Mike Robson lui a répondu qu'il fallait étudier la question.

Après cette présentation, les discussions se sont déroulées avec les participants FAO et OMS suivants : Andrea Ellis (OMS), Juan Lubroth (FAO) et Vincent Martin (FAO)

Les discussions sont résumées comme suit :

- Suite à l'indication de Juan Lubroth qu'un plan financier était en cours d'étude entre la FAO et l'OIE concernant le GF-TADs et le GLEWS, Andrea Ellis indique qu'elle ne comprend pas pourquoi l'OMS n'a pas été destinataire de ce projet de plan financier. Sur ce, Juan Lubroth a imprimé le document et le lui a donné au cours de la réunion.

- Andrea Ellis a donné un document sur le SOP (Standard Operating Procedure) pour le GLEWS. Elle indique que ce document est issu des notes qu'elle avait prises au cours de la réunion du groupe en mars 2003 à Genève. Ce document a été revu pour prendre en compte la sécurisation des échanges et partage d'informations ainsi que la nécessité d'agrément entre les 3 organisations pour tout projet de production externe de rapport ou d'analyse issu des données d'informations ainsi partagées

- pour la FAO et l'OMS, le système de recherche active d'informations doit contenir aussi bien les informations non officielles que les informations officielles. L'OIE rappelle que le mot « tracking » a été utilisé seulement pour la recherche active d'informations non officialisées, les informations officielles étant ensuite dans les messages d'alerte puis les rapports de suivi et rapports mensuels présents sur le site de l'OIE. La FAO et l'OMS estiment qu'il y a une ambiguïté sur ce sujet, les documents exposant pour eux les deux cas. L'OIE rappelle que seuls les termes de référence sont à prendre en compte dans ces discussions et que l'objectif des travaux actuels n'est pas de dupliquer les tâches et missions déjà réalisées par les organisations internationales, conformément au mandat que leur ont donné les Pays membres.

- la FAO et l'OMS souhaitent exploiter les données de l'OIE pour des analyses et veulent donc disposer des données autrement que par l'interface Handistatus. Dans un premier temps, la FAO évoquait l'exploitation des données pour toutes les maladies, notamment pour faire des cartes avec le projet GLiPHA, ce qui revient à faire et afficher sur Internet les représentations géographiques que l'OIE souhaite mettre en place rapidement, puis ensuite elle ne parlait que de 4 à 5 maladies pour lesquelles elle souhaite faire des modélisations.

### **Personnalité(s) rencontrée(s) et sujets des entretiens / Key person(s) met and subjects of discussion**

OMS : Andrea Ellis

FAO : Samuel Jutzi, Yves Cheneau, Juan Lubroth, Vincent Martin, Claude Roy, Mike Robson, Kenza Arfi, Michele Bernardi, Jeroen Ticheler, Jan Slingerbergh, Jenny Riches, Joachim Otte

Les sujets principaux de discussion ont été : présentation des projets de la FAO, discussions sur les systèmes de recherches d'informations et les partages d'informations

### **Conclusions et suites éventuelles à donner / Conclusions and follow up**

Les travaux sur le GLEWS à réaliser dans les 4 mois qui viennent sont :

- finaliser le document « SOP pour communication des informations entre les organisations »
- finaliser le document « termes de référence » (l'OMS souhaite revoir encore un peu le document ...)
- définir l'architecture pour une interface WEB sécurisée de partage de données
- commencer le développement d'un document sur la réponse face à une alerte précoce
- préparer la présentation à la prochaine tripartite